

Gaza : Le Pour et le Contre

L'Égypte détiendrait la clef de la solution à Gaza

Selon Dr David Bensoussan, «Ceux qui protestent parce que les marchandises entrant à Gaza sont contrôlées par les autorités israéliennes devraient se poser les questions suivantes : 1) Comment a-t-on réussi à infiltrer - dans ce qui est souvent décrit comme une prison à ciel ouvert - des milliers de roquettes et des missiles qui font l'envie de bien des armées du monde ?, 2) Qu'est-ce qui a déclenché la confrontation actuelle ? Et 3) Comment déminer la situation ?



En 2005, Ariel Sharon alors premier ministre israélien, fit évacuer la bande de Gaza. Deux ans plus tard, les forces du Hamas en défenestrèrent les représentants de l'OLP. Pourtant, malgré la volonté de l'Égypte et d'Israël de contenir le Hamas, les tunnels qui se trouvaient à la frontière égyptienne ont permis de faire un trafic d'armes florissant. Il se pourrait fort bien que la vénalité des autorités égyptiennes locales, voire même la volonté de certains généraux égyptiens de vouloir renégocier la démilitarisation du Sinaï en vertu des accords de Camp David en 1979, ait permis aux forces intéressées à déstabiliser la région d'utiliser à leurs propres fins la passoire qu'est devenue la frontière entre la bande de Gaza et l'Égypte.

La question qui se pose alors est : Qui sont ces forces déstabilisatrices? Avant tout, l'Iran dont les ambitions géopolitiques s'étendent jusqu'à la Méditerranée et notamment au Sud de l'Irak, en Syrie, au Liban par le Hezbollah – également armé jusqu'aux dents par des dizaines de milliers de missiles – et à Gaza par le Hamas. La Turquie et le Qatar ont offert des centaines de millions de dollars au Hamas de Gaza afin de le détacher de l'influence iranienne. Or, le mouvement du Jihad islamique à Gaza se conforme directement aux ordres iraniens et déclenche des opérations que même le Hamas ne veut pas nécessairement. Les bombardements aveugles de la population civile israélienne avec des missiles dont la portée est de plus en plus grande ont pour but

d'empêcher que le Hamas ne devienne dépendant d'autres pays que l'Iran. Qui plus est, l'intervention recherchée de l'armée israélienne ne peut que détourner l'attention des massacres perpétrés au grand jour par l'armée syrienne soutenue par l'Iran et de la nucléarisation de l'Iran.

Comment déminer la situation ?

Le conflit du Moyen-Orient a servi d'exutoire durant plusieurs décennies pour maintenir en place les dictateurs de la région. Le Printemps arabe s'est finalement insurgé contre ces dictateurs et l'on s'est révolté contre les carences endogènes. Or, les mouvements islamistes ont gagné les élections à la grande surprise des libéraux qui ont souhaité assainir la gouvernance de leur pays. L'Iran a misé sur la carte anti-israélienne à outrance pour pénétrer dans les pays de la région et neutraliser la mouvance anti-chiite des pays sunnites. La Turquie, autre pays à gouvernement islamique, s'est lancé tête baissée pour soutenir le Printemps arabe tout en martelant des discours anti-israéliens. L'Égypte pourrait être tentée par la surenchère anti-israélienne en vue de consolider son pouvoir, d'autant que des messages de haine ont été émis par les Frères musulmans au fil des années.

L'Égypte, maintenant gouvernée par les Frères musulmans, soit la même idéologie que le Hamas, détient peut-être la solution opératoire au conflit. L'Égypte a besoin du traité de paix avec Israël, de l'appui américain, de répondre aux besoins d'une population qu'elle ne veut pas voir sombrer dans la misère et tient par ailleurs à rétablir son influence dans la région. En assurant la fermeture de Gaza aux missiles iraniens, l'Égypte peut se porter garant d'un cessez-le-feu immédiat. Demain, les missiles iraniens pourront être porteurs d'une bombe sale, ce que personne au monde ne souhaite.

Pour l'instant, les centrifugeuses iraniennes tournent à pleins gaz, et les missiles iraniens pleuvent sur Israël éloignant de plus en plus le degré de confiance qui doit régner pour progresser vers la paix.

Le sionisme a fini par montrer sa vraie nature, selon Jacob Cohen

Les forces sionistes se sont livrées pendant 8 jours à leur exercice favori : bombarder à coups de milliers de bombes une population sans défense et sans aucune échappatoire. Avec des accents de victoire que tout esprit humain moyennement équilibré aurait trouvés abjects. Quelle performance pour des F-16 que d'envoyer des missiles, comme à l'entraînement, sur des immeubles habités par des civils, ou abritant des administrations ou des médias ! et sans aucun risque, tant la disproportion est incommensurable. Et tout ça pour rien. POUR RIEN ! Juste pour s'enivrer de leur propre puissance, pour donner une leçon à ces pouilleux, pour calmer la démangeaison d'appuyer sur la gâchette. Car les sionistes ont une obsession, et ils la clament ouvertement, impudemment. Ils veulent ramener chaque pays attaqué à l'âge de pierre. Rien que ces déclarations, lancées par les plus hautes autorités, ramèneraient le sionisme à ce qu'il est, à ce qu'il a toujours été : une idéologie de destruction paranoïaque. Pour être honnête, le ministre de l'intérieur sioniste, le mystico-messianique du parti Shas, voulait « seulement » ramener Gaza au Moyen Âge.

Rappelez-vous 1948 !

Quel occupant dans l'histoire s'est livré, après la conquête, à une destruction systématique de l'infrastructure du pays conquis : villages, fermes, vergers, magasins, ateliers, presses, puits, cimetières, églises, mosquées. Quelle frénésie meurtrière avait saisi les sionistes au point de raser les lieux de prière et les sépultures de millions d'habitants qui y reposaient avant eux ? Quelle légitimité pourraient-ils revendiquer après ces orgies de violences et de destructions ? J'ai dit plus haut que c'était une opération pour RIEN. Si les sionistes se donnaient la peine de parcourir l'Histoire, ils sauraient que la puissance militaire ne vient jamais à bout d'un peuple qui lutte pour sa liberté. Ne serait-ce que leur histoire récente. Il y a 3-4 ans, ils avaient lancé, après tant d'autres, une invasion terrestre, pour « éradiquer le

terrorisme ». Et qu'ont-ils obtenu ? Gaza résiste encore et toujours et fait la nique aux geôliers qui l'encerclent.

Le régime sioniste s'enfoncé dans la barbarie avec une constance digne des empires, trop imbus d'eux-mêmes et de leur puissance, pour ne serait-ce que s'interroger, ou entendre les voix, en Israël et dans le monde, qui le pousseraient à la raison. Il faut dire aussi que l'Europe macère dans sa culpabilité et son impuissance, et se rend complice du Frankenstein atomique irresponsable qu'elle a laissé se développer et qui risque de se retourner contre elle un jour.

Et que dire des médias français, même de « gauche », tels Libération et Arte, qui s'efforcent désespérément de mettre les 2 parties sur le même plan ? La 5e puissance nucléaire mondiale contre un petit mouvement de résistance.

Ainsi les sionistes se croient invincibles, et promis à un avenir millénaire de domination unilatérale. Comme certains régimes fascistes, ils se croient investis pour 1000 ans de leur mission dominante, avec une capitale éternelle et indivisible. Mais ils ne font que se rapprocher un peu plus d'une fin inscrite dans l'Histoire. Un révolutionnaire de 1789 disait : « On peut tout faire avec des baïonnettes sauf s'asseoir dessus ». Mais allez expliquer cela à des centurions ivres de puissance !

Le sionisme a fini par montrer sa vraie nature, qui nous a été cachée pendant des décennies grâce à une des plus perfides manipulations médiatiques.

C'est tout simplement une entreprise coloniale, qui suivra la logique de toute entreprise coloniale, à savoir s'enfoncer dans l'apartheid et l'oppression. Et puis il connaîtra la fin de toute entreprise coloniale. Avec seulement le suspense dont l'Histoire détient les clés, quant aux modalités.

Avec les regrets que les leçons de l'Histoire ne sont jamais tirées. Et un gâchis humain que les générations futures mettront des décennies, ou peut-être des siècles, à réparer.

Par Jacob Cohen.